Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 73 (1970)

Artikel: Allocution de bienvenue
Autor: Sintz, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549917

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALLOCUTION DE BIENVENUE

de M. André Sintz, président de la section de Tramelan

Monsieur le Président central,
Monsieur le représentant du Gouvernement,
Messieurs les invités,
Messieurs les journalistes,
Mesdames, Messieurs, chers Emulateurs,

Tramelan n'a plus eu l'honneur, depuis fort longtemps, de recevoir les Emulateurs réunis en assemblée générale.

C'est donc avec une joie réelle que nous vous accueillons aujourd'hui, et notre allégresse est d'autant plus grande que nous pouvons le faire dans ce site enchanteur.

Les origines de Tramelan remontent vraisemblablement à l'âge de la pierre. Les hommes qui s'aventurèrent dans notre petite vallée venaient chasser dans une nature inviolée. Découvrant la rivière, ils s'établirent au bord de l'eau, et de petites agglomérations surgirent au fond du vallon. Agriculteurs et chasseurs, ces pionniers utilisèrent plus tard l'immense réserve de bois de la contrée pour chauffer des fours à fondre le fer, et ce fut là, sans doute, la première industrie du pays.

C'est en l'an 1178 que l'on trouve la plus ancienne mention de notre village: à cette date, le pape Alexandre III confirmait à l'église de Saint-Imier différentes possessions, dont celles de Tramelan.

Une famille noble de Tramelan apparaît au XIIIe siècle pour disparaître au milieu du XVe siècle. Si elle ne fit pas beaucoup parler d'elle, au moins eut-elle le mérite d'avoir laissé ses armoiries à notre localité.

Des documents mentionnent en 1334 Tramelan le Bas et en 1358 Tramelan le Haut. Ce n'est pourtant qu'en 1952 que ces deux communes fusionnèrent.

L'agriculture et l'élevage du bétail constituaient autrefois l'occupation principale des populations. Les Tramelots voulurent toutefois sortir de leur isolement. La commune de Tramelan-Dessus sollicita du prince l'autorisation de tenir une foire annuelle, ce qui lui fut accordé en 1569. C'était le point de départ du développe-

ment. Ces foires duraient quatre jours. Il s'y vendait aussi bien du bétail que des marchandises de toutes sortes, et elles attiraient des foules de vendeurs et d'acheteurs, comme aussi de forains. Un nouvel essor économique fut donné à Tramelan par l'arrivée d'étrangers, au XVIIe siècle. La population augmenta sensiblement et des professions accessoires surgirent à côté de la paysannerie. Les métiers de cordonnier, de tisserand, de charpentier ou menuisier, de maréchal et de serrurier trouvèrent des titulaires, et ce dès l'année 1668. C'est à cette époque-là également que les belles et spacieuses fermes jurassiennes furent bâties, solidement, avec de vastes cuisines, des granges hautes et larges, des charpentes défiant les siècles. Des moulins apparurent aussi, et des Busset, Choffat, Fer, Guenin, Monnier, Jeanmaire, Juillard, Rossel et autres furent meuniers dans la localité.

Au début du XVIIIe siècle, un modeste commencement d'industrie voit le jour. Le travail du fer se développe. Il se fabrique des « clochers » et des pendules, des limes et des couteaux, mais aussi des dentelles... Des aubergistes ouvrent des établissements au Cernil, à la Clef, au Cerf et à Tramelan-dessous. Puis l'horlogerie se développe, et le premier horloger connu dans la paroisse de Tramelan s'appelait Jean Rossel. Il naquit en 1669. Des Chopard, Chatelain, Monnier, Houriet reprirent le flambeau et, dès 1780, toutes les familles sont représentées dans cette branche qui, bientôt, supplante la fabrication des dentelles, des bas et des bonnets.

Ces premiers artisans apportent un soin méticuleux à l'exécution de leurs travaux et, dès le XIXe siècle, les produits horlogers de la localité partent dans toutes les directions. Dans l'intervalle, la construction de la route postale de Tramelan à Saignelégier, en 1822, rend le service d'expédition plus aisé et, en 1836, les premières diligences apparaissent. Un bureau postal voit le jour en 1838.

L'établissement de la voie ferrée Tavannes-Tramelan, inaugurée en 1884, accéléra encore les relations avec l'extérieur et, en 1896, 2500 ouvriers travaillent dans l'horlogerie. Il y avait alors 78 fabricants d'horlogerie, 11 fabricants de boîtes, 7 de cadrans émail, 53 graveurs et guillocheurs et 157 monteurs de boîtes. On fabriquait annuellement 500 000 montres, 486 000 boîtes argent et 20 000 boîtes or. En 1900, Tramelan compte quelque 6000 habitants. L'industrie des machines fait son apparition, ainsi que celle de la fine mécanique, au début du XXe siècle.

Aujourd'hui, le village de Tramelan, avec son hôtel de ville, ses belles écoles modernes, ses églises et chapelles, ses fabriques, petites ou grandes, bientôt sa piscine, forme une importante agglo-

mération dont les produits manufacturés sont connus dans le monde entier.

C'est aux limites du territoire de cette cité que nous sommes présentement réunis. A vous tous, qui nous faites l'honneur de répondre à notre invitation, nous disons une très cordiale bienvenue, en souhaitant que vous gardiez, de cette brève visite à Tramelan, un excellent souvenir.

LA NATURE DE LA SCIENCE

Compte rendu de la conférence de M. Georges Becker

Après les paroles de bienvenue du président de la section de Tramelan, M. Charles Beuchat, président central, présenta le conférencier du jour: M. Georges Becker, de Lougres (Doubs), professeur, président de la Société d'Emulation de Montbéliard et ancien député, un de ces Français « qui ont uni les lettres aux sciences ».

M. Becker parla tout d'abord des origines de la science, qui remontent à la préhistoire. L'homme a toujours cherché à savoir, et pour parvenir à savoir un peu, il a fallu des millénaires. Puis le conférencier posa la question fondamentale: « Qu'est-ce que la science ? » Au siècle dernier, on a voulu en faire une idole, un substitut de Dieu. Mais la science n'est pas une idole; elle relève du besoin inné à l'homme de savoir, de comprendre son voisin, son auteur, son pourquoi. Elle est en outre un devoir: si Dieu nous a placés dans cet univers, dans ce jardin, c'est pour le cultiver. Le monde ne serait rien sans témoin: la science fait de celui qui l'exerce la conscience de la création. Il s'ensuit que l'homme est aussi responsable de la création pour la protéger et la connaître. Il faut toutefois considérer que la science n'est jamais finie: notre conception du monde est toujours périmée, et un vrai scientifique doit être à même de tout remettre en cause. Nous sommes tous capables de faire de petites découvertes, si nous savons nous intéresser à autre chose qu'à nous-mêmes. Vouloir savoir et vouloir comprendre, cela équivaut finalement à vouloir aimer.

Le conférencier fut écouté avec un vif intérêt. Doué d'une brillante faculté d'élocution, il sut aisément se mettre à la portée de son auditoire, qui l'applaudit vivement et longuement.